

RÉCITATIFS TOXIQUES

Concert théâtral dansé

D
A
N
S
E

T
H
É
Â
T
R
E

M
U
S
I
Q
U
E



B. Eymann

Origine de la pièce

« Je l'ai tué parce qu'il était plus fort que moi. »
Max Aub, *Crimes exemplaires*

À l'origine de *Récitatifs toxiques*, il y a *Crimes exemplaires* de Max Aub : aveux multiples d'une même action, un crime. Récits, de deux lignes ou une page, d'assassinats, collection de visages, de situations, de destins tristes et drôles, ordinaires et singuliers.

Il y a aussi l'œuvre du compositeur Heinrich Ignaz Franz von Biber, et tout particulièrement *les sonates représentatives, la passacaille pour violon seul et Battalia*.

De père allemand, de mère parisienne d'origine allemande au nom slave, Max Aub (1903-1972) écrit son œuvre (littérature, théâtre, cinéma) en espagnol. Il quitte la France pour l'Espagne avec ses parents en 1914 (son père avait conservé sa nationalité allemande), revient en France en 1937 comme attaché culturel à l'ambassade d'Espagne, est arrêté par les autorités de Vichy en 1939, interné en France

et en Algérie, s'évade et s'exile au Mexique. Il est très lié à Lorca, Malraux (co-scénariste de *L'Espoir*), Buñuel, Dali, Picasso (qui peint *Guernica* à son instigation)... *Crimes exemplaires* (1956) obtient le Grand Prix de l'Humour Noir à sa sortie.

Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704) est violoniste, violiste et compositeur. La réputation et l'œuvre de ce « formidable virtuose » (selon les mots de Jacob Stainer, le plus célèbre facteur d'instruments de l'époque) révèlent un homme d'un immense talent, à l'esprit aussi agile que les doigts. L'imprévisibilité est une caractéristique essentielle du style de Biber. Il est connu pour avoir souvent employé le procédé de la scordatura, technique qui consiste à modifier l'accord du violon pour obtenir des couleurs tonales singulières, produisant des effets spectaculaires.



Distribution

« Je l'ai tué parce que j'étais sûr que personne ne me voyait. » Max Aub, *Crimes exemplaires*
Chorégraphie et mise en scène - Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth
Texte - extraits de *Crimes exemplaires* de Max Aub (traduction de Danièle Guibbert)
Musique - Heinrich Ignaz Franz von Biber
Scénographie - Claudine Brahem
Lumière - Dominique Mabileau
Assistante à la mise en scène - Dominique Brunet
Costumes - Thierry Guénin
Interprétation - Ensemble Abendmusik.

Joseph Rassam (direction artistique, orgue), Camille Antoinet (violon), Marie Rouquié (violon), Hélène Platone (alto), Nils De Dinechin (violoncelle), Kevin Manent (clavecin)
Acteur-musicien - Jean-Pierre Drouet (percussions)
Acteurs-danseurs - Roser Montlló Guberna, Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Brigitte Seth, Dominique Brunet
Régie générale - Stéphane Bottard
Assistant régie - Yves Empio
Construction décor - Proscénium (Rennes)
Production / diffusion - Françoise Empio

Coproduction : Théâtre de la Ville, Théâtre Pôle Sud, Communauté de communes du Pays de Briey, Théâtre Paul Eluard, Compagnie Toujours après minuit, Ensemble Quam Dilecta. La Cie est subventionnée par la DRAC Ile-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'Aide aux Compagnies chorégraphiques.

Avec le soutien de la Spedidam et de l'Adami.

Compagnie en résidence à Micadanses. Remerciements à Jean-Paul Boury, au Théâtre de la Cité Internationale

Ce fichier vectoriel enregistré au format pdf est directement exploitable sous Adobe Illustrator 9.0.0 ou PC.

Le spectacle

De concert, mots, danse et musique s'assemblent pour en découdre une bonne fois avec les *Crimes exemplaires* de Max Aub. Sales variations que ces confessions-là... pouah ! les aveux nous sont livrés brutalement, froidement. Pas de remords. Les assassins se confessent ici, tranquilles, sûrs de leur droit : « J'avais raison. »

« Selon moi, c'est d'une manière absolument ingénue qu'ils disent la vérité », nous dit Max Aub dans la préface. On rit d'effroi. L'humour noir est salubre.

De la même façon qu'il nous faut entendre ces crimes qui résonnent sales, cruels et drôles, il nous faut voir jouer Biber, c'est-à-dire les musiciens tordre les cordes, frapper des archets, glisser dans la viole des morceaux de papiers... pour obtenir les dissonances, les beuglements des soldats, le grondement de la guerre...

L'expression musicale est systématiquement reliée aux états physique et psychologique des personnages qu'elle évoque : les soldats dans *Battalia*, les animaux dans les sonates représentatives. La passacaille, musique répétitive, développe sur une basse obstinée une multitude de

variations qui nous donne à voir autant qu'à entendre toutes les couleurs de la vie.

Le corps entre les mots et la musique exprime l'indicible. Il est le prolongement du sens, des sens. Il se tend comme les cordes du violon, et se tord dans une scordatura visuelle, danse impulsive empruntant un registre autant burlesque qu'onirique.

Tout ce matériau mérite qu'on s'y attarde. Pas question de changer de conversation mine de rien. On aimerait bien en finir avec cette férocité, mais elle s'accroche, elle n'arrête pas. On en finira jamais, faut croire. Une vraie malédiction.

Après *Epilogos confessions sans importance*, lecture dansée (création 2004) ; *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira...* théâtre dansé (création 2005) ; *Récitatifs toxiques*, concert théâtral dansé (création au Théâtre de la Ville/Paris-les Abbesses) est le troisième et dernier volet consacré à cette recherche Biber/Aub. Ce spectacle est l'aboutissement de la trilogie.

**« Ce qui importe
c'est de faire la paix
entre les hommes
et de la maintenir.**

**Si pour y parvenir
il faut en arriver là
(et il fit un geste
qui embrassait la place)
nous le ferons ! »**

Max Aub,
Crimes exemplaires



La multiplicité des cultures et des expériences de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugés, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.

Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur ».

Depuis sa naissance en 1997 la Compagnie toujours après minuit a réalisé treize spectacles :

El como quieres (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'entrevue*

(2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menschelt...* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira ...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *A la Renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos...*

Les deux chorégraphes-metteuses en scène sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies d'opéras. De 1999 à 2001 elles ont collaboré à la trilogie *Monteverdi* sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2002, elles ont chorégraphié pour six danseurs *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck ; En 2004 elles ont créé la chorégraphie de *Orfeo* de Monteverdi, direction musicale et mise en scène de Jean-Claude Malgoire. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles mettent en scène *Orféo* de Gluck aux Ateliers Lyriques de Tourcoing.

La Compagnie toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna i Lotra Performing*, dans différents cadres : présentations de saison, soirées partagées, festivals. Elle organise également un *Bal spectacle* (déjà présenté à la Comédie de Clermont-Ferrand, à Strasbourg, à Tours, à Paris, ect.).

